



PREMIER TRIMESTRE DE 2020 COMMUNIQUÉ PORTANT SUR LES RÉSULTATS

LA BANQUE ROYALE DU CANADA DÉCLARE SES RÉSULTATS POUR LE PREMIER TRIMESTRE DE 2020

Sauf indication contraire, tous les montants sont libellés en dollars canadiens et sont basés sur nos états financiers dressés selon la Norme comptable internationale 34 *Information financière intermédiaire*. Notre rapport aux actionnaires portant sur le premier trimestre de 2020 ainsi que notre document d'information financière complémentaire sont disponibles sur notre site Web, à l'adresse <http://www.rbc.com/investisseurs>.

Bénéfice net
3,5 milliards
de dollars
Bénéfice record

Bénéfice dilué par action
2,40 \$
Solide croissance de 12 %
d'un exercice à l'autre

RCP ⁽¹⁾
17,6 %
Déploiement équilibré
des capitaux

Ratio CET1
12,0 %
Excellent ratio
de fonds propres

TORONTO, le 21 février 2020 – La Banque Royale du Canada (RY sur TSX et NYSE) a déclaré aujourd'hui un bénéfice net de 3 509 millions de dollars pour le trimestre clos le 31 janvier 2020, en hausse de 337 millions, ou 11 %, par rapport au trimestre correspondant de l'exercice précédent et une solide croissance du bénéfice dilué par action de 12 %. Ces résultats reflètent la croissance record du bénéfice du secteur Marchés des Capitaux ainsi que la forte croissance du bénéfice du secteur Services bancaires aux particuliers et aux entreprises, éléments qui témoignent du maintien de la croissance élevée des volumes dans notre secteur Services bancaires canadiens. La progression a également été favorisée par la hausse marquée du bénéfice des secteurs Gestion de patrimoine et Assurances. Ces facteurs ont été neutralisés en partie par la diminution des résultats du secteur Services aux investisseurs et de trésorerie.

Comparativement au trimestre précédent, le bénéfice net a grimpé de 303 millions de dollars grâce à l'augmentation des résultats des secteurs Marchés des Capitaux, Services aux investisseurs et de trésorerie, Services bancaires aux particuliers et aux entreprises et Services de soutien généraux. Ces facteurs ont été contrebalancés en partie par le recul du bénéfice des secteurs Gestion de patrimoine et Assurances. Les résultats du quatrième trimestre de 2019 tenaient compte du profit tiré de la vente des activités de BlueBay dans le secteur de la dette privée (134 millions de dollars après impôt) du secteur Gestion de patrimoine, lequel a été compensé en grande partie par l'accroissement des indemnités de départ et coûts connexes (83 millions après impôt) associés au repositionnement de notre secteur Services aux investisseurs et de trésorerie, ainsi que par un ajustement comptable défavorable (41 millions après impôt) dans le secteur Services de soutien généraux.

Les résultats du trimestre reflètent aussi une diminution de la dotation à la provision pour pertes de crédit, le ratio total de la dotation à la provision pour pertes de crédit liées aux prêts s'étant établi à 26 points de base (p.b.). Le ratio de la dotation à la provision pour pertes de crédit liée aux prêts douteux s'est établi à 21 p.b., soit une amélioration de 6 p.b. par rapport au trimestre précédent en raison de la diminution des dotations liées aux prêts douteux dans les secteurs Services bancaires aux particuliers et aux entreprises et Gestion de patrimoine. Notre position de capital est demeurée solide, avec un ratio de fonds propres de première catégorie sous forme d'actions ordinaires (CET1) de 12,0 %. De plus, nous avons annoncé aujourd'hui une majoration de 0,03 \$, ou 3 %, de notre dividende trimestriel, le portant ainsi à 1,08 \$ par action.

« Nous avons connu un excellent début d'exercice, le bénéfice ayant grimpé de 11 % d'un exercice à l'autre. Nos résultats témoignent de la force que représentent nos activités diversifiées, notre stratégie ciblée et l'engagement indéfectible de nos collègues pour créer plus de valeur pour les clients tout en positionnant la banque pour l'avenir. En plus d'afficher un bénéfice record pour le trimestre, nous sommes heureux d'annoncer une majoration de trois pour cent de notre dividende trimestriel. Dans le contexte d'incertitude macroéconomique actuel, nous continuons de miser sur la gestion prudente des risques, de mettre à profit notre envergure et notre situation concurrentielle et d'équilibrer nos investissements dans la technologie et les talents pour assurer une croissance durable à long terme. »

– Dave McKay, président et chef de la direction de RBC

T1 2020
par rapport au
T1 2019

- Bénéfice net de 3 509 millions de dollars **↑ 11 %**
- Bénéfice dilué par action de 2,40 \$ **↑ 12 %**
- RCP ⁽¹⁾ de 17,6 % **↑ 90 p.b.**
- Ratio CET1 de 12,0 % **↑ 60 p.b.**

T1 2020
par rapport au
T4 2019

- Bénéfice net de 3 509 millions de dollars **↑ 9 %**
- Bénéfice dilué par action de 2,40 \$ **↑ 10 %**
- RCP ⁽¹⁾ de 17,6 % **↑ 140 p.b.**
- Ratio CET1 de 12,0 % **↓ 10 p.b.**

Services bancaires aux particuliers et aux entreprises

Le bénéfice net a atteint 1 686 millions de dollars, en hausse de 115 millions, ou 7%, par rapport à l'exercice précédent, en raison surtout de la croissance moyenne des prêts, qui s'est établie à 7 %, ce qui rend compte de la forte progression des prêts hypothécaires résidentiels et de la solide croissance moyenne des dépôts de 9 % dans le secteur Services bancaires canadiens. La hausse des frais de placement liés aux fonds communs de placement attribuable à l'augmentation des soldes permise par l'appréciation marquée des marchés et des ventes nettes a également contribué à l'augmentation. Ces facteurs ont été atténués par le rétrécissement des écarts ayant découlé surtout de l'incidence des pressions concurrentielles sur les prix et des changements dans l'offre de produits. Le bénéfice net a également été touché par la hausse

⁽¹⁾ RCP : Rendement des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires. Cette mesure n'a pas de sens normalisé en vertu des PCGR. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la rubrique Principales mesures du rendement et mesures hors PCGR figurant à la page 3 du présent communiqué.

des coûts liés à la technologie et coûts connexes, y compris les solutions numériques destinées à nos clients, qu'il s'agisse de particuliers ou d'entreprises, ainsi que par l'augmentation des coûts liés au personnel. Les résultats de l'exercice précédent tenaient également compte d'une réduction de valeur des actifs d'impôt différé par suite d'un changement apporté au taux d'imposition des sociétés à la Barbade.

En regard du trimestre précédent, le bénéfice net a grimpé de 68 millions de dollars, ou 4 %, sous l'effet essentiellement de la diminution de la dotation à la provision pour pertes de crédit et de la hausse des revenus sur cartes.

Gestion de patrimoine

Le bénéfice net s'est chiffré à 623 millions de dollars, en hausse de 26 millions, ou 4 %, par rapport à il y a un an, en raison surtout de l'augmentation de la moyenne des actifs liés aux services tarifés des clients qui s'explique par l'appréciation des marchés, attribuable surtout à la vigueur des marchés boursiers d'Amérique du Nord et aux ventes nettes, lesquelles ont bénéficié de la confiance des clients, qui continuent de faire appel à nous pour une part grandissante de leurs activités. L'augmentation des volumes de transactions a également contribué à cette hausse. Ces facteurs ont été atténués par l'augmentation de la rémunération variable proportionnelle à la croissance des revenus et par l'accroissement des coûts liés à la technologie et au personnel. Les résultats de l'exercice précédent ont également été touchés par un ajustement comptable favorable de 28 millions de dollars en lien avec le secteur Gestion de patrimoine – Canada.

Comparativement au trimestre précédent, le bénéfice net a diminué de 106 millions de dollars, ou 15 %, en raison surtout du profit tiré de la vente des activités de BlueBay dans le secteur de la dette privée (134 millions après impôt) au trimestre précédent.

Assurances

Le bénéfice net s'est établi à 181 millions de dollars, en hausse de 15 millions, ou 9 %, sur un an, du fait surtout de nouveaux contrats de réassurance du risque de longévité, en partie contrebalancée par l'incidence moindre des renégociations de contrats de réassurance.

En regard du trimestre précédent, le bénéfice net a fléchi de 101 millions de dollars, ou 36 %, en raison surtout de l'incidence d'une baisse de la sinistralité favorable liée aux placements, de nouveaux contrats de réassurance du risque de longévité et de renégociations de contrats de réassurance.

Services aux investisseurs et de trésorerie

Le bénéfice net de 143 millions de dollars a reculé de 18 millions, ou 11 %, par rapport à il y a un an, en raison surtout du rétrécissement des marges sur les dépôts des clients et de la baisse des revenus tirés de nos services d'administration d'actifs.

Comparativement au trimestre précédent, le bénéfice net a bondi de 98 millions de dollars, en raison surtout de la comptabilisation, au trimestre précédent, des indemnités de départ et coûts connexes associés au repositionnement du secteur.

Marchés des Capitaux

Le bénéfice net s'est chiffré à 882 millions de dollars, en progression de 229 millions, ou 35 %, par rapport à il y a un an, ce qui témoigne surtout de la hausse des revenus tirés des activités de négociation de titres à revenu fixe dans toutes les régions, les activités de négociation d'obligations de sociétés et de taux d'intérêt ayant été particulièrement avantageuses. L'intensification des activités de fusion et acquisition, principalement en Amérique du Nord, et l'intensification des activités d'origination de titres de créance, surtout aux États-Unis, sont également à l'origine de l'augmentation. En outre, la dotation à la provision pour pertes de crédit a diminué parce que les résultats de l'exercice précédent tenaient compte de l'incidence d'une dotation liée aux prêts douteux à l'égard d'un compte du secteur des services publics. Ces facteurs ont été atténués par l'accroissement de la rémunération découlant de résultats supérieurs et par une hausse du taux d'imposition effectif, laquelle reflète principalement des changements dans la composition du bénéfice.

En regard du trimestre précédent, le bénéfice net a bondi de 298 millions de dollars, ou 51 %, en raison surtout de l'accroissement des revenus des secteurs Marchés mondiaux et Grande entreprise et services de banque d'investissement. Ces facteurs ont été contrebalancés en partie par la hausse de la rémunération découlant de résultats supérieurs et par une augmentation du taux d'imposition effectif, ce qui reflète principalement les changements dans la composition du bénéfice.

Fonds propres et qualité du crédit

Fonds propres – Au 31 janvier 2020, le ratio CET1 au titre de Bâle III s'élevait à 12,0 %, en baisse de 10 p.b. par rapport au trimestre précédent, sous l'effet essentiellement de l'accroissement de l'actif pondéré en fonction des risques, des rachats d'actions, de l'incidence de la baisse des taux d'actualisation servant au calcul de nos obligations au titre des prestations de retraite et des autres avantages postérieurs à l'emploi ainsi que de l'incidence nette des changements de réglementation et de l'actualisation des modèles, facteurs atténués par les capitaux autogénérés. Nous avons versé à nos actionnaires une tranche de 2,2 milliards de dollars de notre bénéfice trimestriel, soit plus de 60 %, par voie de dividendes et de rachats d'actions.

Qualité du crédit – Le total de la dotation à la provision pour pertes de crédit s'est établi à 419 millions de dollars. La dotation à la provision pour pertes de crédit liée aux prêts s'est chiffrée à 421 millions de dollars, en baisse de 95 millions, ou 18 %, par rapport au trimestre correspondant de l'exercice précédent, en raison surtout de la diminution des dotations dans les secteurs Marchés des Capitaux et Gestion de patrimoine. Le ratio total de la dotation à la provision pour pertes de crédit liée aux prêts s'est fixé à 26 p.b., soit une amélioration de 8 p.b. par rapport à l'exercice précédent. Le ratio de la dotation à la provision pour pertes de crédit liée aux prêts douteux s'est quant à lui chiffré à 21 p.b.

La dotation à la provision pour pertes de crédit liée aux prêts a diminué de 84 millions de dollars, ou 17 %, par rapport au trimestre précédent, et le ratio total de la dotation à la provision pour pertes de crédit liée aux prêts s'est amélioré de 6 p.b. comparativement au trimestre précédent. Le ratio de la dotation à la provision pour pertes de crédit liée aux prêts douteux s'est amélioré de 6 p.b. en raison de la diminution des dotations liées aux prêts douteux dans le secteur Services bancaires aux particuliers et aux entreprises, plus particulièrement dans le portefeuille de prêts commerciaux des Services bancaires canadiens, ainsi que dans le secteur Gestion de patrimoine.

Banque relationnelle à l'ère numérique

Le nombre d'utilisateurs de services mobiles actifs sur 90 jours s'est accru de 15 % par rapport à il y a un an pour atteindre 4,6 millions, le nombre de sessions mobiles s'étant ainsi accru de 22 %. L'adoption du numérique a progressé pour atteindre 52,5 %.

Principales mesures du rendement et mesures hors PCGR

Nous mesurons et évaluons le rendement de nos activités consolidées et de chacun de nos secteurs d'exploitation en fonction d'un certain nombre de paramètres financiers, dont le bénéfice net et le rendement des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires. Le rendement des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires n'a pas de définition normalisée en vertu des PCGR. Nous l'utilisons à titre de mesure du rendement du total du capital investi dans nos secteurs.

Pour de plus amples renseignements sur le rendement des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires et les autres principales mesures du rendement et mesures hors PCGR, se reporter à la rubrique Principales mesures du rendement et mesures hors PCGR de notre rapport aux actionnaires portant sur le premier trimestre de 2020.

MISE EN GARDE AU SUJET DES DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

À l'occasion, nous faisons des déclarations prospectives verbalement ou par écrit au sens de certaines lois sur les valeurs mobilières, y compris les règles d'exonération de la *Private Securities Litigation Reform Act of 1995* des États-Unis, et de toute loi sur les valeurs mobilières en vigueur au Canada. Nous pouvons faire des déclarations prospectives dans le présent communiqué portant sur les résultats, dans d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la SEC, dans d'autres rapports aux actionnaires et dans d'autres communications. Les déclarations prospectives dans le présent document comprennent, sans toutefois s'y limiter, les déclarations relatives à nos objectifs en matière de rendement financier, à notre vision et à nos objectifs stratégiques, à l'examen de la conjoncture économique, des marchés et du contexte réglementaire et aux perspectives concernant les économies canadienne, américaine, européenne et internationale, au contexte réglementaire au sein duquel nous exerçons nos activités, et au contexte de gestion des risques, y compris le risque de liquidité et de financement ainsi que les déclarations de notre président et chef de la direction. L'information prospective contenue dans le présent communiqué portant sur les résultats est présentée afin d'aider les détenteurs de nos titres et les analystes financiers à comprendre notre situation financière et nos résultats d'exploitation aux dates présentées et pour les périodes closes à ces dates, ainsi que nos objectifs en matière de rendement financier, notre vision et nos objectifs stratégiques, et pourrait ne pas convenir à d'autres fins. Les mots « croire », « s'attendre à », « prévoir », « se proposer », « estimer », « planifier », « viser », « projeter », « devoir » et « pouvoir », de même que l'emploi du futur ou du conditionnel ainsi que de mots et d'expressions semblables dénotent généralement des déclarations prospectives.

De par leur nature même, les déclarations prospectives nous obligent à formuler des hypothèses et font l'objet d'incertitudes et de risques intrinsèques qui donnent lieu à la possibilité que nos prédictions, prévisions, projections, attentes et conclusions se révèlent inexactes, que nos hypothèses soient incorrectes, et que nos objectifs en matière de rendement financier, notre vision et nos objectifs stratégiques ne se matérialisent pas. Nous avertissons nos lecteurs de ne pas se fier indûment à ces déclarations étant donné que les résultats réels pourraient différer de façon significative des attentes exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs de risque. Ces facteurs, dont plusieurs sont indépendants de notre volonté et dont nous pouvons difficilement prévoir les répercussions, comprennent les risques de crédit, de marché, de liquidité et de financement, d'assurance, de non-conformité à la réglementation et de réputation, les risques liés au cadre juridique et réglementaire et à la concurrence, ainsi que les risques opérationnel, stratégique et systémique et d'autres risques qui sont expliqués aux rubriques portant sur le risque de notre rapport annuel 2019 ainsi qu'à la rubrique Gestion du risque de notre rapport aux actionnaires portant sur le premier trimestre de 2020, y compris les technologies de l'information et le cyber-risque, les risques liés à la protection de la vie privée, aux données et aux tierces parties, l'incertitude géopolitique, le prix des maisons et l'endettement des ménages au Canada, les changements de réglementation, l'innovation et les bouleversements numériques, les changements climatiques, le contexte commercial et la conjoncture économique dans les secteurs géographiques où nous exerçons nos activités, l'incidence des modifications des politiques budgétaires, monétaires et autres de gouvernements, le risque fiscal et la transparence, ainsi que les risques environnementaux et sociaux.

Nous avertissons nos lecteurs que la liste susmentionnée de facteurs de risque n'est pas exhaustive et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence défavorable sur nos résultats. Les investisseurs et autres personnes qui se fient à nos déclarations prospectives pour prendre des décisions ayant trait à la Banque Royale du Canada doivent bien tenir compte de ces facteurs et d'autres incertitudes et événements potentiels. Les hypothèses économiques significatives qui sous-tendent les déclarations prospectives du présent communiqué portant sur les résultats sont présentées à la rubrique Examen de la conjoncture économique, des marchés et du contexte réglementaire et perspectives et, pour chaque secteur d'exploitation, aux rubriques Priorités stratégiques et Perspectives de notre rapport annuel 2019, mises à jour à la rubrique Examen de la conjoncture économique, des marchés et du contexte réglementaire et perspectives de notre rapport aux actionnaires portant sur le premier trimestre de 2020. Sauf si la loi l'exige, nous ne nous engageons pas à mettre à jour quelque déclaration prospective que ce soit, verbale ou écrite, que nous pouvons faire ou qui peut être faite pour notre compte à l'occasion.

Des renseignements supplémentaires sur ces facteurs et sur d'autres facteurs sont fournis aux rubriques portant sur le risque de notre rapport annuel 2019 ainsi qu'à la rubrique Gestion du risque de notre rapport aux actionnaires portant sur le premier trimestre de 2020.

L'information fournie dans les sites Web susmentionnés ou pouvant être obtenue par l'intermédiaire de ces sites ne fait pas partie du présent communiqué portant sur les résultats. Tous les renvois à des sites Web contenus dans le présent communiqué portant sur les résultats sont inactifs et ne sont indiqués qu'à titre informatif.

ACCÈS AUX DOCUMENTS TRAITANT DES RÉSULTATS TRIMESTRIELS

Les investisseurs, médias et autres parties intéressées peuvent consulter le présent communiqué portant sur les résultats trimestriels, les diapositives sur nos résultats trimestriels, de l'information financière supplémentaire et notre rapport aux actionnaires du premier trimestre de 2020 en accédant à l'adresse rbc.com/investisseurs.

Conférence téléphonique sur les résultats trimestriels et diffusion Web

La conférence téléphonique sur les résultats trimestriels aura lieu le 21 février 2020 à 8 h (HNE) et comportera une présentation par les dirigeants de RBC de nos résultats pour le premier trimestre. Cette présentation sera suivie d'une période de questions pour les analystes.

Les parties intéressées pourront écouter en direct la conférence téléphonique en accédant à l'adresse rbc.com/investisseurs/quarterly-financial-statements.html ou en composant le 416-340-2217 ou le 866-696-5910 et en entrant le code d'accès 7752881#, entre 7 h 50 et 7 h 55 (HNE).

Les commentaires de la direction seront affichés sur notre site Web peu après la conférence téléphonique. De plus, il sera possible d'écouter un enregistrement de la conférence dès le 21 février 2020 à 17 h (HNE), et ce, jusqu'au 26 mai 2020, en accédant à l'adresse rbc.com/investisseurs/quarterly-financial-statements.html ou en composant le 905-694-9451 ou le 800-408-3053 et en entrant le code d'accès 5219292#.

Renseignements aux médias

Gillian McArdle, directrice principale, Communications, Gestion des risques du Groupe et Finance, gillian.mcardle@rbccm.com, 416-842-4231
Denis Dubé, Relations avec les médias, 514-874-6556

Renseignements aux investisseurs

Nadine Ahn, première vice-présidente, Financement de gros et Relations avec les investisseurs, nadine.ahn@rbccm.com, 416-974-3355
Asim Imran, directeur principal, Relations avec les investisseurs, asim.imran@rbc.com, 416-955-7804
Marco Giurleo, directeur principal, Relations avec les investisseurs, marco.giurleo@rbc.com, 416-955-2546

APERÇU DE RBC

La Banque Royale du Canada est une institution financière mondiale définie par sa raison d'être, guidée par des principes et orientée vers l'excellence en matière de rendement. Notre succès est attribuable aux quelque 85 000 employés qui concrétisent notre vision, nos valeurs et notre stratégie afin que nous puissions contribuer à la prospérité de nos clients et au dynamisme des collectivités. Selon la capitalisation boursière, nous sommes la plus importante banque du Canada et l'une des plus grandes banques du monde. Nous avons adopté un modèle d'affaires diversifié axé sur l'innovation qui nous permet d'offrir des expériences exceptionnelles à 17 millions de clients au Canada, aux États-Unis et dans 34 autres pays. Pour en savoir plus, visitez le site rbc.com.

Nous sommes fiers d'appuyer une grande diversité d'initiatives communautaires par des dons, des investissements dans la collectivité et le travail bénévole de nos employés. Pour de plus amples renseignements, visitez le site rbc.com/collectivites-impact-social.

Les désignations commerciales utilisées dans le présent communiqué portant sur les résultats comprennent le symbole du LION et du GLOBE TERRESTRE, BANQUE ROYALE DU CANADA et RBC, lesquelles sont des désignations commerciales de la Banque Royale du Canada utilisées par la Banque Royale du Canada ou par ses filiales autorisées. Toutes les autres désignations commerciales mentionnées dans le présent communiqué portant sur les résultats, y compris celles qui ne sont pas la propriété de la Banque Royale du Canada, sont la propriété de leurs propriétaires respectifs.